

Résumés

Véronique BOUDON-MILLOT

Soigné par le médecin, guéri par le dieu : quand la médecine hippocratique dialogue avec Asclépios

Résumé : Cette contribution explore la relation ambiguë entretenue dans l'Antiquité gréco-romaine entre médecine rationnelle de tradition hippocratique et médecine dite des temples (Hippocrate, Galien, Asclépios). Plutôt qu'une opposition frontale entre religion et rationalité, cette étude essaye de montrer comment le bon docteur est en réalité enclin à composer avec les dieux dans certains cas spécifiques, en particulier dans le but d'obtenir la confiance et l'obéissance de ses patients.

Mots-clés : Hippocrate, Galien, Asclépios, médecine, incubation, rêve, guérison.

Treated by the Doctor, Cured by the God: When Hippocratic Medicine Dialogues with Asclepius

Abstract: This paper investigates the ambiguous relationship maintained in Greco-Roman Antiquity between rational medicine of the Hippocratic tradition (Hippocrates, Galen and Asclepius) and so called temple medicine. Rather than a frontal opposition between religion and rationality, this study tries to show how the good doctor is actually inclined to deal with the gods in some specific cases, in particular in order to obtain the trust and obedience of his patients.

Keywords: Hippocrates, Galen, Asclepius, medicine, incubation, dream, healing.

Tratado por el médico, curado por el dios: cuando la medicina hipocrática dialoga con Asclepio

Resumen: Este estudio explora la relación ambigua que existía en la Antigüedad grecorromana entre la medicina racional de tradición hipocrática y la llamada medicina de los templos (representada por figuras como Hipócrates, Galeno y Asclepio). En lugar de presentar una oposición frontal entre religión y racionalidad, este estudio analiza cómo el buen médico se ve

obligado a involucrarse con los dioses en ciertas circunstancias específicas, especialmente para ganar la confianza y la obediencia de sus pacientes.

Palabras claves: Hipócrates, Galeno, Asclepio, medicina, incubación, sueño, curación.

Annie VERBANCK-PIÉRARD

Galien, *thérapeutès* d'Asclépios à Pergame : médecin et servent du dieu, un réel privilège

Résumé : Grâce à de nouvelles approches méthodologiques, l'opposition traditionnelle et répétée entre une médecine grecque dite « rationnelle » et une médecine dite « religieuse » apparaît désormais comme inopérante pour bien comprendre les mécanismes à l'œuvre dans la mentalité et la société antiques en ce qui concerne la perception de la santé et de la maladie. Cet article n'a évidemment pas la prétention de reprendre l'ensemble de ce vaste dossier, mais bien d'en cerner un aspect particulier en se focalisant, à titre d'exemple, sur la façon dont Galien envisage sa relation complexe avec le divin et en reprenant l'analyse du terme avec lequel le médecin, « soigné et guéri par le dieu », se désigne lui-même : *thérapeutès* d'Asclépios à Pergame. Cette qualification d'apparence insolite a fait couler beaucoup d'encre ; une nouvelle mise au point permet de souligner d'intéressantes convergences entre le culte d'Asclépios, la situation historique du grand sanctuaire dans la Pergame impériale et les privilèges dont pouvaient bénéficier certains médecins et savants.

Mots-clés : Galien, Asclépios, médecine, *thérapeutès*, Pergame.

Galen, *Therapeutes* to Asclepius in Pergamon: Doctor and Servant of the God, a Real Privilege

Abstract: Thanks to new methodological approaches, the traditional opposition between a so-called "rational" Greek medicine and a so-called "religious" medicine now appears to be ineffective for properly understanding perception of health and illness in ancient Greek mentality and society. This article obviously does not claim to cover this huge file, but rather to identify a particular aspect of it by focusing on the way in which Galen envisages his complex relationship with the divine: why does he call himself a *therapeutes* of Asclepius in Pergamon? This apparently unusual word has often been studied but it is possible to give a better interpretation and to underline interesting convergences between the cult of Asclepius, the historical situation of the great sanctuary in imperial Pergamon and the privileges which certain doctors and scholars could benefit from.

Keywords: Galen, Asclepius, medicine, *therapeutes*, Pergamon.

Galeno, *therapeutes* de Asclepio en Pérgamo: médico y servidor del dios, todo un privilegio

Resumen: Gracias a nuevos enfoques metodológicos, la tradicional y repetida oposición entre una medicina griega llamada "racional" y una medicina llamada "religiosa" parece hoy ineficaz para comprender adecuadamente los mecanismos que operan en la mentalidad antigua y en la sociedad actual que se refiere a la percepción de la salud y la enfermedad. Evidentemente, este artículo no pretende abarcar todo este vasto expediente, sino más bien identificar un

aspecto particular centrándose, a modo de ejemplo, en la manera en que Galeno concibe su compleja relación con lo divino y retomando el análisis de término con el que se designa el médico, “tratado y curado por el dios” : *therapeutas* de Asclepio en Pérgamo. Esta calificación aparentemente inusual ha hecho correr mucha tinta. Una nueva aclaración permite subrayar interesantes convergencias entre el culto a Asclepio, la situación histórica de gran santuario de Pérgamo imperial y los privilegios de los que podían beneficiarse ciertos médicos y eruditos.

Palabras claves: Galeno, Asclepio, medicina, *therapeutes*, Pergamon.

Margherita CASSIA

Fra *incubatio* e oniromantica: Asclepio in Artemidoro di Daldi

Riassunto: I passi degli *Oneirokritikà* concernenti da una parte Asclepio e dall'altra l'*incubatio* praticata presso l'*Asklepieion* pergameno e il *Sarapeion* alessandrino documentano per un verso l'atteggiamento laico e razionalista – ancorché scevro da elementi polemici o antireligiosi – di Artemidoro di Daldi nei riguardi delle divinità guaritrici, per un altro l'ostile diffidenza dell'*oneirokrites* di professione verso la medicina incubatoria, basata su un'esegesi di rimedi onirici inaffidabile e divulgata attraverso una trattatistica iatromantica intrisa di ridicole manipolazioni oggetto di creduloneria popolare.

Parole chiave: *Asklepieia*, *Sarapeia*, interpretazione dei sogni, età degli Antonini, malattia, guarigione.

Between *Incubatio* and Oniromantic: Asclepius in Artemidorus of Daldis

Abstract: The passages in the *Oneirokritikà* concerning, on the one hand, Asclepius and, on the other hand, the *incubatio* practised at the *Asklepieion* in Pergamum and the Alexandrian *Sarapeion* provide interesting information from two points of view: on the one side, Artemidorus of Daldis' secular and rationalist attitude towards the healing divinities, even if free of polemical or anti-religious elements, and on the other side, the hostile distrust of the professional *oneirokrites* towards incubatory medicine, based on an unreliable exegesis of oneiric remedies and disseminated through a iatromantic treatise steeped in ridiculous manipulations subject to popular credulity.

Keywords: *Asklepieia*, *Sarapeia*, dream interpretation, age of the Antonines, illness, healing.

Entre *incubatio* et oniromancie : Asclépios chez Artémidore de Daldis

Résumé : Les passages de l'*Oneirokritikà* concernant, d'une part, Asclépios et, d'autre part, l'*incubatio* pratiquée à l'*Asclépiion* de Pergame et au *Sarapeion* d'Alexandrie documentent deux éléments : d'une part, l'attitude laïque et rationaliste d'Artémidore de Daldis à l'égard des divinités guérisseuses, bien qu'exempte d'éléments polémiques ou antireligieux, d'autre part, la méfiance hostile des *oneirokrites* professionnels à l'égard de la médecine incubatoire, fondée sur une exégèse peu fiable des remèdes oniriques et divulguée par le biais d'un traité iatromantique imprégné de manipulations ridicules soumises à la crédulité populaire.

Mots clés : *Asklepieia, Sarapeia*, interprétation des rêves, âge des Antonins, maladie, guérison.

Entre *incubatio* et oniromantica: Asclepio en Artemidoro de Daldis

Resumen: Los pasajes de los *Oneirokritikà* relativos, por un lado, a Asclepio y, por otro, a la *incubatio* practicada en el *Asklepieion* de Pérgamo y en el *Sarapeion* alejandrino documentan, por una parte, la actitud laica y racionalista de Artemidoro de Daldis hacia las divinidades sanadoras, aunque exenta de elementos polémicos o antirreligiosos, por otra, la desconfianza hostil del *oneirokrites* profesional hacia la medicina incubadora, basada en una exégesis poco fiable de los remedios oníricos y difundida a través de un tratado iatromántico impregnado de manipulaciones ridículas sujetas a la credulidad popular.

Palabras claves: *Asklepieia, Sarapeia*, interpretación de los sueños, época de los Antoninos, enfermedad, curación.

Jean-Christophe VINCENT

Amphiaraos, Asclépios et au-delà : la place et l'importance des divinités guérisseuses chez Pausanias

Résumé : En parcourant l'œuvre de Pausanias, on tentera de dresser un panorama exhaustif des divinités liées à la médecine et à la guérison. Asclépios et Amphiaraos seront ainsi au cœur des discussions. Pausanias développe son discours selon des critères qui le conduisent à littéralement faire silence sur certains faits qui nous semblent indispensables au déroulement du culte, en particulier à Épidaure. Si le tableau ne rend pas compte de tous les *Asclépieia* et autres sanctuaires à vocation iatrique connus, des cultes pratiqués et des soins prodigués, les informations recueillies restent toutefois précieuses. Pour expliquer ses choix, il apparaît nécessaire de comprendre la façon dont Pausanias envisage la nature divine d'Asclépios, et par effet de miroir, celle d'Amphiaraos. Cependant, la lecture de l'œuvre permet aussi d'élargir le spectre des divinités honorées pour leur rôle dans la guérison. On cherchera donc à analyser les descriptions évoquant des divinités à vocation iatrique, au-delà de la figure d'Asclépios et de sa famille, pour rendre compte du phénomène largement diffusé des cultes liés à la guérison au II^e siècle après J.-C., souvent par le truchement du rêve. Cette étude réserve d'étonnantes situations locales, préservées par les infatigables pérégrinations de Pausanias.

Mots-clés : Pausanias, divinités guérisseuses, Amphiaraos, Asclépios, Apollon, Nymphes, eau médicale, maladie, peste, sanctuaire, Épidaure.

Amphiaraos, Asclepius and Beyond: The Place and Importance of Healing Deities in Pausanias

Abstract: By browsing the work of Pausanias, we will attempt to draw up an exhaustive panorama of the deities linked to medicine and healing. Asclepius and Amphiaraos will thus be at the heart of the discussions. Pausanias develops his speech according to criteria which lead him to literally silence certain facts which seems essential to us for the conduct of the worship in particular at Epidaurus. If the picture does not take into account all the *Asclepieia* and other

known iatric sanctuaries, the practiced cults and the provided care, the information collected remains valuable. To explain his choices, it seems necessary to understand the way in which Pausanias considers the divine nature of Asclepius, and by mirror effect, that of Amphiaraos. However, reading the work also makes it possible to broaden the spectrum of deities honored for their role in healing. We will therefore seek to analyze the descriptions evoking deities with an iatric vocation, beyond the figure of Asclepius and his family, to account for the widespread phenomenon of cults linked to healing in the 2nd century AD, often through dreams. This study reveals astonishing local situations, preserved by the tireless wanderings of Pausanias.

Keywords: Pausanias, healing deities, Amphiaraus, Asclepius, Apollo, Nymphs, medical water, disease, plague, sanctuary, Epidauros.

Amphiaraos, Asclepio y más allá: el lugar y la importancia de las deidades sanadoras en Pausanias

Resumen: Mediante el examen de la obra de Pausanias, intentaremos trazar un panorama exhaustivo de las divinidades asociadas a la medicina y la curación. Asclepio y Anfiaraos estarán en el centro de nuestras discusiones. Pausanias desarrolla su discurso según criterios que le llevan a silenciar literalmente ciertos hechos que nos parecen esenciales para el desarrollo del culto, particularmente en Epidauro. Aunque el cuadro no abarque todos los Asclepia conocidos y otros santuarios con vocación iatral, los cultos practicados y los cuidados dispensados, la información recogida sigue siendo valiosa. Para explicar sus elecciones, parece necesario comprender el modo en que Pausanias concebía la naturaleza divina de Asclepio y, por efecto espejo, la de Anfiaraos. Sin embargo, la lectura de la obra también nos permite ampliar el espectro de divinidades honradas por su papel en la curación. Así pues, iremos más allá de la figura de Asclepio y de su familia para analizar las descripciones que evocan deidades con vocación curativa, con el fin de dar cuenta del fenómeno generalizado de los cultos vinculados a la curación en el siglo II d.C., a menudo a través de los sueños. Este estudio revela algunas situaciones locales sorprendentes, conservadas por las incansables peregrinaciones de Pausanias.

Palabras claves: Pausanias, deidades curativas, Anfiaraos, Asclepio, Apolo, Ninfas, agua medicinal, enfermedad, peste, santuario, Epidauro.

Guy LABARRE

Les ex-voto anatomiques dans le culte de Mèn

Résumé : Parmi les stèles consacrées au dieu lunaire Mèn, se trouvent des représentations de parties du corps humain. Dans les années 1980, une dizaine d'exemples était connus, mais les découvertes récentes d'H. Malay et G. Petzl (2017) permettent au moins d'en doubler le nombre. Cet article rassemble et analyse les différents témoignages. Mèn apparaît comme un dieu qui punit par la maladie et apporte la guérison aux hommes après expiation de leurs transgressions et réconciliation avec le dieu. Plutôt que de remettre en cause les catégories classificatoires entre « ex-voto » et « stèle de confession » comme le voudrait J. Potts (2017), l'article met en lumière le particularisme régional, car ces témoignages se concentrent en Lydie du Nord-Est alors que le culte de Mèn est répandu dans différentes régions d'Anatolie. L'usage de représenter

des fragments de corps humains dans ce culte peut donc s'expliquer par un emprunt aux cités grecques et à leurs sanctuaires de dieux guérisseurs.

Mots-clés : dieu Mèn, ex voto anatomiques, stèles de confession, Lydie du Nord-Est, transferts culturels.

The Anatomical Ex-Voto in the Cult of Men

Abstract: Among the stelae dedicated to the moon god Men, there are representations of parts of the human body. In the 1980's, about ten examples were known, but the recent discoveries of H. Malay and G. Petzl (2017) allow at least to double the number. This article collects and analyses the various testimonies. Men appears as a god who punishes with illness and brings healing to men after atonement for their transgressions and reconciliation with the god. Rather than questioning the classificatory categories between "ex-voto" and "confession stele" as J. Potts (2017) would like, this article brings the regional particularism to light because these testimonies are concentrated in North-East Lydia, while the cult of Men is widespread in different regions of Anatolia. The use of representing human body fragments in this cult can then be explain by borrowing from the Greek cities and their sanctuaries of healing gods.

Keywords: God Men, anatomical ex-voto, confession stele, Nord-East Lydia, cultural transfers.

Ex voto anatómicos en el culto de Men

Resumen: Entre las estelas dedicadas al dios luna Men, hay representaciones de partes del cuerpo humano. En la década 1980, se conocían unos diez ejemplos, pero los descubrimientos recientes de H. Malay y G. Petzl (2017) al menos duplican el número. Este artículo reúne y analiza los diversos testimonio. Men aparece como un dios que castiga con la enfermedad y trae curación a los hombres después de la expiación de sus transgresiones y la reconciliación con el dios. Más que cuestionar las categorías clasificatorias entre "exvoto" y "estela de confesión" como quisiera J. Potts (2017), el artículo destaca el particularismo regional, pues estos testimonios se concentran en el norte de Lydie del Noreste que el culto de Men está muy extendido en diferentes regiones de Anatolia. Por lo tanto, el uso de representar fragmentos de cuerpos humanos en este culto puede explicarse tomando prestado de la ciudad griega y santuarios de dioses curativos.

Palabras claves: dios Men, ex-voto anatómicos, estelas de confesión, Lydie del Noreste, transferencias culturales.

Olivier DE CAZANOVE

Dons d'entrailles. Offrandes de terre cuite représentant des organes internes dans l'Italie romaine

Résumé : Cette étude prend en considération les offrandes de terre cuite dites « polyviscérales » ou encore « polysplanchniques », c'est-à-dire les entrailles représentées ensemble. Contrairement à l'idée reçue qui les fait souvent considérer comme étrusques, la majorité de ces objets proviennent du domaine romain, latin ou romanisé : Rome elle-même, le Latium et Véies. Les troncs ouverts dont le rendu anatomique est le plus fidèle proviennent du cours urbain du Tibre.

Les autres torsos, plus sommaires, doivent être considérés comme des imitations plus ou moins approximatives des précédents. À côté des troncs ouverts, on trouve aussi des représentations des entrailles sans corps. Elles peuvent se présenter sous deux formes, traitées en relief sur une « plaquette polysplanchnique », ou en ronde-bosse, comme un « paquet » d'entrailles. Ceux-ci sont spécifiques de l'Étrurie et renvoient à l'anatomie animale. Quant aux plaquettes polyviscérales, il en existe deux catégories essentielles : celles de Rome et Véies sont à rattacher aux torsos ouverts. Elles renvoient à l'anatomie humaine « en place » dans les cavités corporelles. Les plaquettes avec trachée-artère pendante sont à rattacher aux paquets de viscères. Elles renvoient à l'anatomie animale, à des viscères non plus en place mais extraits du corps. Or, l'attribution d'au moins un torse ouvert au sanctuaire romain d'Esculape est très probable. On peut donc supposer que c'est à partir de là que ce type de représentation s'est diffusé, d'abord dans le Latium et à Véies, ensuite et plus approximativement dans le reste de l'Étrurie méridionale. On ne peut écarter la possibilité que les torsos ouverts du Tibre aient eu des modèles grecs. L'essentiel est, qu'ils constituent, en Italie Centrale, de véritables têtes de série.

Mots-clés : offrande de terre cuite, organe interne, Italie romaine, culte, anatomie, organe interne, coroplastie.

Gifts of Entails. Terracotta Offerings Representing Internal Organs in Roman Italy

Abstract: This study considers terracotta offerings known as “polyvisceral” or “polysplanchnic”, *i. e.* entrails represented together. Contrary to the common misconception that they are Etruscan, the majority of these objects come from the Roman, Latin or Romanized area: Rome itself, Latium and Veii. The open trunks with the most faithful anatomical rendering come from the urban course of the Tiber. The other, sketchier torsos should be considered as roughly approximate imitations of the previous ones. As well as open trunks, there are also representations of entrails without bodies. These can take two forms, treated in relief on a “polysplanchnic plate”, or in the round, as a “bundle” of entrails. These are specific to Etruria and refer to animal anatomy. As for polyvisceral plates, there are two main categories: those from Rome and Veii are related to open torsos. They refer to human anatomy *in situ* in body cavities. Plaques with a hanging trachea are associated with bundles of viscera. They refer to animal anatomy, to viscera no longer in place but extracted from the body. Yet, the attribution of at least one open torso to the Roman sanctuary of Aesculapius is highly probable. We can therefore assume that it was from here that this type of representation spread, first to Lazio and Veio, and then more broadly to the rest of southern Etruria. We can't discard the possibility that the open torsos on the Tiber had Greek models. The key point is that, in Central Italy, they are real prototypes.

Keywords: terracotta offering, Internal organ, Roman Italy, cult, anatomy, internal organ, coroplasthy.

Regalos de entrañas. Ofrendas de terracota que representan órganos internos en la Italia romana

Resumen: En este estudio se examinan las ofrendas de terracota denominadas «polivisceras» o «polisplánicas», es decir, vísceras representadas conjuntamente. Contrariamente a la creencia popular de que son etruscos, la mayoría de estos objetos proceden del área romana, latina o romanizada: la propia Roma, el Lacio y Véies. Los troncos abiertos, cuya representación anatómica es la más fiel, proceden del curso urbano del Tíber. Los demás torsos, más esquemáticos, deben considerarse imitaciones más o menos aproximadas de los anteriores. Además de los troncos abiertos, también hay representaciones de vísceras sin cuerpo. Éstas pueden adoptar dos formas, tratadas en relieve sobre una «placa polisplánica», o en redondo, como un «haz» de vísceras. Son específicas de Etruria y se refieren a la anatomía animal. En cuanto a las placas poliviscerales, existen dos categorías principales: las de Roma y Véies están asociadas a torsos abiertos. Hacen referencia a la anatomía humana «en su sitio» en las cavidades corporales. Las placas con tráquea-arterias colgantes se asocian a haces de vísceras. Se refieren a la anatomía animal, a vísceras ya no colocadas sino extraídas del cuerpo. Sin embargo, la atribución de al menos un torso abierto al santuario romano de Esculapio es muy probable. Por tanto, podemos suponer que fue desde aquí desde donde se extendió este tipo de representación, primero al Lacio y a Véies, y después más o menos al resto de la Etruria meridional. No podemos descartar la posibilidad de que los torsos abiertos del Tíber tuvieran modelos griegos. Lo más importante es que, en Italia central, se trata de auténticas cabezas de serie.

Palabras claves: ofrenda de terracota, órgano interno, Italia romana, culto, anatomía, órgano interno, coroplastia.

Christian STEIN

Des rites pour se soigner : pistes pour repenser l'ancienne médecine rituelle romaine

Résumé : Les anciennes pratiques de santé authentiquement romaines sont un angle mort de l'historiographie qui ne s'intéresse de fait à la médecine romaine qu'à partir du moment où elle commence à subir l'influence grandissante de la médecine grecque aux III^e-II^e siècles avant J.-C. L'ancienne médecine romaine est ainsi souvent résumée par des propositions un peu éclatées comme la médecine magique et la médecine patriarcale dont la validité est fragile. Il est peut-être possible d'unifier la compréhension des sources autour du modèle d'une médecine fondamentalement et avant tout rituelle.

Mots clés : médecine romaine, magie, médecine magique médecine patriarcale, médecine rituelle.

Rituals for Healing: A Rethink of Ancient Roman Ritual Medicine

Abstract: Genuine ancient Roman health practices are a blind spot to modern historians who only care about Roman medicine when it came under Greek influence, between the 3rd and the 2nd century BC. The ancient Roman medicine is mostly summarized with disjointed and

weak assertions such as magical medicine or patriarchal medicine. It would perhaps be a more thorough understanding to think it as a ritualistic medicine.

Keywords: roman medicine, magic, magical medicine, patriarchal medicine, ritual medicine.

Rituales para curar: un replanteamiento de la antigua medicina ritual romana

Resumen: Las prácticas sanitarias antiguas, auténticamente romanas, son un punto ciego de la historiografía, que de hecho sólo se interesa por la medicina romana a partir del momento en que comienza a sufrir la creciente influencia de la medicina griega en los siglos III-II a.C. Anunzio. Así, la medicina romana antigua se resume a menudo en proposiciones algo fragmentadas, como la medicina mágica y la medicina patriarcal, cuya validez es frágil. Quizás sea posible unificar la comprensión de las fuentes en torno al modelo de una medicina fundamentalmente y sobre todo ritual.

Palabras claves: medicina romana, magia, medicina mágica, medicina patriarcal, medicina ritual.

Bassir AMIRI

Préservés par les dieux : quand les médecins en appellent à la protection divine

Résumé : La coexistence de la médecine des hommes et du recours aux dieux incite volontiers à s'interroger sur les inscriptions religieuses ou les ex-voto adressés par les médecins aux divinités. La communication examinera les inscriptions, dans lesquelles un *medicus* s'adresse à une ou plusieurs divinités à l'aide de la formule *pro salute*. Ces attestations ont été recherchées dans l'ensemble de l'empire romain au cours des trois premiers siècles de notre ère, afin de percevoir d'une part les bénéficiaires de ces appels aux dieux et les contextes de ces gestes rituels, d'autre part de saisir les logiques à l'œuvre dans le choix des divinités et des combinaisons divines établies pour que les dieux conjuguent leurs efforts à la préservation du bénéficiaire.

Mots-clés : *Medici*, religion, dédicaces religieuses et votives, panthéons divins.

Healed by Gods: When Doctors Call on Divine Protection

Abstract: Human medicine and call to gods lead us to look at religious inscriptions or ex-voto made by physicians to deities. This paper will examine inscriptions in which a *medicus* addresses one or more deities using the formula *pro salute*. These inscriptions were researched throughout the Roman Empire during the first three centuries AD, in order to identify the beneficiaries of these appeals to the gods and the contexts of these ritual gestures, as well as to understand the logic at work in the choice of deities and the divine combinations established so that the gods could combine their efforts to preserve the beneficiary.

Keywords: *Medici*, religion, religious and votive dedications, divine pantheons.

Preservados por los dioses: cuando los médicos recurren a la protección divina

Resumen: La coexistencia de la medicina humana y el recurso a los dioses nos lleva a examinar las inscripciones religiosas o las ofrendas exvoto realizadas por los médicos a las divinidades. En este trabajo se examinarán las inscripciones en las que un *medicus* se dirige a una o varias divinidades utilizando la fórmula *pro salute*. Estas inscripciones fueron investigadas en todo el

Imperio romano durante los tres primeros siglos d.C., con el fin de identificar a los beneficiarios de estas apelaciones a los dioses y los contextos de estos gestos rituales, así como para comprender la lógica en juego en la elección de las divinidades y las combinaciones divinas establecidas para que los dioses pudieran aunar sus esfuerzos para preservar al beneficiario.

Palabras clave: *Medici*, religión, dedicaciones religiosas y votivas, panteones divinos.

Francesca PRESCENDI

Febris, déesse de la maladie ou/et de la santé ?

Résumé : Febris (« la Fièvre ») est une force divine redoutée pour ses effets nocifs. Elle est incitée par les prières à s'éloigner et à ne pas laisser sa *vis* (« force agissante ») se déchaîner. Cependant, des inscriptions ainsi que la description de remèdes déposés dans son temple témoignent d'un culte plus riche et varié, qui relève du rapport entre le guéri et la divinité. Par la présence de ces remèdes, les lieux de culte de Febris constituent aussi des espaces de transmission du savoir. Le fait qu'ils soient situés à côté des sanctuaires de divinités de la santé permet par ailleurs de supposer que Febris a un domaine d'action proche de celles-ci.

Mots-clés : fièvre, culte, objets, prière, rite, maladie, santé, démonologie, ex-voto.

Febris, Goddess of Illness and/or Health?

Abstract: Febris ("the Fever") is a divine force feared for its harmful effects. Prayers are offered to encourage her to stay away and not let her *vis* ("active power") be unleashed. However, inscriptions and descriptions of the remedies deposited in her temple bear witness to a richer and more varied cult, based on the relationship between the healed and the divinity. Through the presence of these remedies, Febris' sanctuaries were also places where knowledge was passed on. The fact that they were located next to health divinities also suggests that Febris had a sphere of action close to them.

Keywords: fever, cult, objects, prayer, ritual, illness, health, demonology, ex-voto.

Febris, ¿diosa de la enfermedad y/o la salud?

Resumen: Febris ("Fiebre") es una fuerza divina temida por sus efectos nocivos. Las oraciones la alientan a alejarse y no dejar que su tornillo ("fuerza activa") se desate. Sin embargo, las inscripciones y la descripción de los remedios depositados en su templo dan testimonio de un culto más rico e variado, que se refiere a la relación entre el curado y la divinidad. Gracias a la presencia de estos remedios, los lugares de culto de Febris también constituyen espacios de transmisión de conocimientos. El hecho de que estén situados junto a los santuarios de las deidades de la salud también permite suponer que Febris tiene un campo de acción cercano a estos.

Palabras claves: fiebre, culto, objetos, orar, rito, enfermedad, salud, demonología, exvoto.

Évelyne SAMAMA

Procopé, la peste et le Destin

Résumé : Le récit que fournit Procope de la première pandémie de peste qui a frappé Constantinople en 542 se situe dans la tradition classique des historiens grecs et se distingue en cela des histoires ecclésiastiques.

Mots-clés : Procope, peste de Justinien, pandémie, histoire, religion.

Procopius, the Plague and Fate

Abstract: Procopius' narration of the first pest pandemic that stroke the city of Constantinople stays in the classical historical tradition, leaving religious considerations to others.

Keywords: Procopius, plague of Justinian, pandemic, history, religion.

Procopio, la peste y el destino

Resumen: El relato de Procopio de la primera pandemia de peste que asoló Constantinopla en 542 está dentro de la tradición clásica de los historiadores griegos y, por lo tanto, es distinto de las historias eclesiásticas.

Palabras claves: Procopio, plaga de Justiniano, pandemia, historia, religión.

Pierre Mbid Hamoudi DIOUF

Conception traditionnelle de la « maladie » dans les *Iamata* d'Epidaure et dans la culture *sereer Sine* actuelle en Afrique noire

Résumé : La notion de maladie revêt un caractère assez complexe au regard des civilisations, cultures et religions. Depuis l'Antiquité, les idées et mentalités sur la question de la maladie oscillent entre l'irrationnel et le rationnel. L'homme était prêt à tout croire et tout faire pour maintenir son bien-être, repousser la maladie ou recouvrer la santé. Et aujourd'hui encore la mentalité de l'homme, après des millénaires, n'est pas si éloignée de cette croyance en la causalité divine ou démoniaque de la maladie. Le monde traditionnel grec antique et l'univers culturel *sereer sine* actuel en Afrique noire, en dépit de leurs différences spatio-temporelles, présentent des caractères analogiques et des éléments de liaison dans leurs croyances, qui nous laissent suggérer que la notion de maladie a toujours été une équation pour le commun des mortels.

Mot-clés: maladie, magie religion, médecine, Antiquité, Grèce, Afrique noire.

Traditional Understanding of “Disease” in the *Iamata* of Epidaurus and in Present-Day *Sereer Sine* Culture in Black Africa

Abstract: The notion of illness is quite complex in terms of civilisations, cultures and religions. Since ancient times, ideas and mentalities on the question of illness have oscillated between the irrational and the rational. People were prepared to believe and do anything to maintain their well-being, to ward off illness or to regain their health. And even today the mentality of man, after millennia, is not so far from this belief in the divine or demonic causality of disease. The ancient Greek traditional world and the present *sereer sine* cultural universe in Black Africa,

despite their spatial and temporal differences, present analogous characters and linking elements in their beliefs, which suggest to us that the notion of illness has always been an equation for the common man.

Keywords: disease, magic, religion, medicine, Antiquity, Greece, Black Africa.

La comprensión tradicional de la “enfermedad” en los *Iamata* de Epidauro y en la actual cultura *Sereer Sine* del África Negra

Resumen: La noción de enfermedad es bastante compleja en términos de civilizaciones, culturas y religiones. Desde la antigüedad, las ideas y mentalidades sobre la cuestión de la enfermedad han oscilado entre lo irracional y lo racional. La gente estaba dispuesta a creer y a hacer cualquier cosa para mantener su bienestar, alejar la enfermedad o recuperar la salud. Y aún hoy la mentalidad del hombre, después de milenios, no está tan lejos de esta creencia en la causalidad divina o demoníaca de la enfermedad. El antiguo mundo tradicional griego y el actual universo cultural *sereer sine* en el África negra, a pesar de sus diferencias espaciales y temporales, presentan caracteres análogos y elementos vinculantes en sus creencias, que nos sugieren que la noción de enfermedad ha sido siempre una ecuación para el hombre común.

Palabras claves: enfermedad, magia, religión, medicina, Antigüedad, Grecia, África Negra.